



(Photo : Laurence Freeman, Bonnevaux, France)

Sagesse du jour

(2020-03-19)

Le péché est le moi divisé. Saint Paul dit dans la Lettre aux Romains, « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. » N'est-ce pas une assez bonne description de la dépendance ? Je ne pense pas que quelqu'un qui reconnaît qu'il a sombré dans la dépendance veuille la poursuivre. Il voudrait arrêter, mais il ne peut pas. Ce qui ressort de tout cela, c'est que ma volonté est divisée. Mon être même est vraiment divisé en deux, ce que je veux faire et ce que je ne peux pas faire. Et c'est dans cette division qu'entre la grâce. Qu'est-ce que la grâce ? Le mot "grâce" signifie simplement "don". Quelque chose que vous ne pouvez pas acheter, il n'y a pas de prix. C'est juste un pur cadeau. C'est dans ce moi divisé, ce moi fractionné, c'est dans le fossé intérieur qu'entre la grâce. Elle vient de l'intérieur, elle se révèle de l'intérieur. Et c'est là que la méditation nous permet de comprendre tout à fait différemment le péché et la grâce, parce que c'est dans la méditation que nous faisons l'expérience de ce don. Pourquoi est-il là ? Nous ne le savons pas ; il n'y a pas de raison pour qu'il soit là. Mais il est là. Vous pouvez l'appeler l'Esprit, vous pouvez l'appeler l'amour, vous pouvez l'appeler Dieu, vous pouvez l'appeler le Saint-Esprit, mais il est là et il vous est donné.

(Spiritualité à un âge séculier, Laurence Freeman OSB)